

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Schlagenbad, Vendredi 23 août 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Schlagenbad, Vendredi 23 août 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1850-08-23

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2783, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Schlagenbad vendredi le 23 août 1850

Le bon Fleischmann m'a quittée hier soir. Excellent homme, mais très [unitaire] beaucoup de détails curieux, très sensé et amusant. Le duc de Noailles me mande que Salvandy arrive Dimanche. Madame de La Ferté aujourd'hui. Tous les jours, foule nouvelle. Hier 60 nouveaux arrivés. Le duc de Noailles retourne à Paris Mardi. Il est très vraisemblable que nous ferons route ensemble. Mais je suis encore un peu flottante pour Bade. Aujourd'hui que j'ai bien dormi le courage me reprend. Mon incertitude me déplait pour vos lettres. Ce qui me paraît le plus sûr et que vous les adressiez à la rue St Florentin. Je donnerai là des directions pour le cas où je ne revienne. pas tout de suite. Voici ce qui est l'alternative. Je pars le 27 avec le duc septembre de Noailles, ou 7 septembre avec Paul Tolstoy dans ce dernier cas j'aurais fait ma [?] sur Bade.

Le temps est affreux toujours, j'ai eu bien du guignon pour ceci. La princesse Grascalovitz va être ma seule ressource car je crois que le duc de Parme part aujourd'hui. Je suis curieuse de votre opinion sur le discours du Président. Je persiste à le trouver habile. On ne m'en dit rien de Wiesbade. Au reste je n'ai vu personne de là depuis et je n'ai eu qu'un mot insignifiant du duc de Noailles sur ces mouvements. Adieu. Adieu.

je n'ai rien du tout à vous mander de ces montagnes. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Schlagenbad, Vendredi 23 août 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-08-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3478>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 23 août 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationTrouville

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Schlangebad, qui? Probablement Paris. C'est
encore là que nous aurons à la fin le plus de
rapport et le moins d'ennui. Adieu, adieu

²⁷⁵³
Schlangbad Vendredi le 23
août 1850

Le bon fleischmann m'a
quitté hier soir. excellent
homme, mais très vicieux.
beaucoup de détails curieux
très intéressants.

Le duc de Nassau est parti
que le duc de Nassau arrive
d'ici. Madame de
Lafollet aujourd'hui. Tous
les jours sont ensemble.
Hier 60 nouveaux arrivés.

Le duc de N. retourne à
Paris. Mardi. il est très
raisonnable pour nous
faisons sont ensemble

main si suis encore un
qua flottant pour Bado,
aujourd'hui que j'ai bien
dormi, le fuyage me
reprend. mon accoutumance
me déplaît pour vos
lettres. ce qui ne paraît
le plus ^{sûr} est que vous les
adressiez à la rue St
Florentin. Je doute
la direction possible
car on y en reviens
par tout de suite.
Vain ce qui est ^{l'alternative} possible
si par le 24 avec le duc
& Noailles, ou le 7 ^{septembre} avec

Paul Talleyrand, dans
dessein car j'aurais fait
ma part sur Bado.
Lettres et affaires
toujours, j'ai un bien de
guignon pour ceci.
Le premier gratin
va être ma seule ressource
car je crois que le duc de
parme part aujourd'hui.
Je suis certain de votre
opinion sur le discours
du duc de Richelieu. Je pense
à la tenue habituelle. on
me m'en dit bien de
M. de Bado. accout, je

il n'y a ni personne de la dignité
et si il n'y a ni un qui ne veut
s'acquiescent de Dieu de
Noëlle sur son monument.
adieu, adieu, si il n'y a
rien de tout à votre service
de ce moment. adieu.

2784
Schleissbad le 23 août 1850.

vous me parlez aujourd'hui
de discours de dévotion à
Lyons si peu près de moi, j'en
peux. il est très frappant et
original. L'union y a
répondi avec habileté.
elle n'empêche pas que
discours ne produise beaucoup
d'effet, et son effet qui dure.
j'ai oublié de vous conter
que lorsque le comte de Chambord
est arrivé à Paris, il y a
trouvé M. de La Roche-Jaquelin
à peu près cinquante de Français.
ils l'ont reçu avec des fleurs
de la musique. le comte de
Chambord a dit "vraiment
Messieurs vous avez un peu